

ECONOMIE NUMÉRIQUE – ECONOMIE COLLABORATIVE

Une alternative au règne du marché ?

Depuis quelques mois, la production d'analyses sur les enjeux de ce que l'on appelle communément « La révolution numérique » est devenue pléthorique. Il ne se passe désormais pas un jour sans qu'un livre ne paraisse, un colloque ne soit organisé, une émission de radio ne soit diffusée... S'il y a donc un domaine dans lequel on cherche, on réfléchit, on s'interroge, et donc dans lequel les savoirs ne sont pas du tout stabilisés, c'est bien celui qui nous occupe ce soir... D'où l'impérieuse nécessité de faire preuve d'humilité et de prudence.

En concertation avec l'U.P., j'ai choisi de ne pas du tout aborder les questions redoutables et passionnantes posées par l'emprise des GAFAM sur nos vies, ni les questions posées par ce que l'on appelle la « réalité augmentée » et « l'intelligence artificielle »... Faute de temps et de maîtrise suffisante de ma part de ces problématiques. J'ai préféré « zoomer » sur deux aspects seulement de ces mutations que l'on qualifie de « révolution » numérique :

1. D'une part sur les questions posées par le développement de ce que l'on appelle **« L'économie collaborative »** (qui en est une des composantes).

Ce sera l'objet de la première soirée.

Je défendrai la thèse selon laquelle, avec le développement de l'économie collaborative, on assiste à une hybridation du système capitaliste, et peut être – cela reste à démontrer - à la naissance d'une « utopie réelle ».

2. Au cours de la deuxième soirée, on se focalisera sur **la question du travail et de sa place dans cette « nouvelle » économie.**

Pourquoi sur le travail ?

Parce qu'il est au centre de nos vies, parce qu'il est structurant dans l'organisation sociale et parce que l'on entend des discours très contradictoires sur l'avenir du travail. Les uns annoncent une victoire par KO des ordinateurs et des robots, nous condamnant à un chômage massif ou à devenir des intermittents permanents d'un spectacle dans lequel nous jouons alternativement des rôles de figurants et de spectateurs passifs. Les autres, au contraire, s'enthousiasment devant les possibilités infinies de ces machines, ouvrant enfin la voie au droit à la paresse et à un travail ayant retrouvé son rôle libérateur.

J'essaierai de montrer que le développement du numérique dans le monde du travail a des effets très importants, mais très incertains et très contradictoires sur l'emploi et sur les conditions de travail et de rémunération. J'essaierai ensuite de montrer que lorsque l'on prend du recul, c'est à une grande permanence, une grande continuité à laquelle on assiste : ce que l'on qualifie parfois de rupture, voire de « révolution », constitue bien au contraire le prolongement d'un processus qui remonte à la 1^{ère} révolution industrielle. S'il ne menace pas du tout à court terme, le règne du marché, ce processus ouvre néanmoins des perspectives nouvelles. L'avenir n'est pas écrit.

LE POIDS DES MOTS...

Une grande confusion de langage persiste entre les différentes modalités d'échanges de biens et services. Elle trouve sa source dans le fouillis conceptuel qui prévaut autour de ce que l'on appelle « partage », « collaboration », « échange »...

Les « définitions » suivantes ne font donc pas l'unanimité...

1. **L'économie circulaire** désigne un système d'échange dont l'objectif est d'augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources rares. Ce qui implique notamment le recyclage des déchets, l'augmentation de la durée de vie des biens (lutte contre l'obsolescence programmée), ce qui oblige à faciliter leur maintenance et leur réparation, à utiliser des composants réutilisables.
2. **L'économie collaborative**. Elle ne constitue pas un « nouveau » secteur d'activité, mais introduit des modes inédits de production des biens et des services, parce qu'ils reposent sur une collaboration entre offreurs et demandeurs, collaboration facilitée par l'existence de plateformes internet. Elle tend en même temps à promouvoir des logiques sensiblement différentes de celles qui prévalent dans l'économie de marché : horizontalité des rapports sociaux, promotion du « faire » à la place du « faire-faire », de l'usage à la place de la propriété. On montrera le caractère ambivalent et contradictoire de ces logiques.
L'étude de Pricewaterhouse Coopers, réalisée en Novembre 2014, évalue le marché mondial de l'économie collaborative à 355 milliards d'euros en 2025 (contre 15 milliards d'euros en 2014...)
3. **L'économie du partage** (ou pair à pair, le fameux *peer to peer*). Elle désigne des espaces de coproduction au sein desquels des individus s'organisent pour produire un bien ou un service en commun. Le covoiturage par exemple. Ainsi le coût d'un trajet est partagé équitablement entre le chauffeur et son ou ses passagers. L'économie du partage représente donc une des dimensions de l'économie collaborative.
4. **L'économie sociale et solidaire**. Elle regroupe les mutuelles (les vraies !), certaines associations (ex : une crèche parentale), des fondations et des entreprises à but non lucratif (du type coopératives). Elle est caractérisée par une certaine éthique :
 - un mode de gouvernance qui se veut démocratique (avec le principe : un individu = une voix et la propriété collective des moyens de production),
 - un caractère lucratif volontairement limité de l'activité (en s'imposant par exemple l'obligation de réinvestir les bénéfices éventuels)
 - des choix relevant de la justice sociale et non de l'égalité seulement (ex : différences de tarifs appliqués aux « clients », selon leurs revenus)
 - un « mieux-disant » sur le plan des droits pour les salariés de l'ESS, par rapport aux conventions collectives de la branche et au droit du travail.
 - On estime que l'ESS produit environ 10 % de l'ensemble des biens et des services produits en France.

POUR ALLER PLUS LOIN

Quelques suggestions pour celles et ceux qui voudraient approfondir la réflexion sur des aspects étudiés trop rapidement. La sélection ci-dessous est à la fois subjective (comme toute sélection), volontairement limitée (votre temps est compté !), variée sur le plan des supports utilisés et (relativement) équilibrée entre optimisme et pessimisme...

SUR L'ECONOMIE COLLABORATIVE

→ QUELQUES OUVRAGES DONT LA LECTURE EST STIMULANTE

Paradoxalement, peu d'ouvrages un peu synthétiques sur « L'économie collaborative »...

1. N° 3168 de la revue Problèmes économiques : « *L'économie collaborative. Une révolution ?* » (mars 2016). Coûte autour de 5 €
2. Dans la série « Les dossiers d'Alternatives économiques », Le N° 4 est consacré à l'éco coll. et contient plein de petits articles passionnants et très clairs.
A commander sur le site d'Alter éco pour 9,50 €
3. *La nouvelle société au coût marginal zéro* de Jérémie RIFKIN également auteur de *La 3^{ème} révolution industrielle*. (aux Liens qui libèrent), publié en 2014
Si la thèse optimiste de Jérémie Rifkin a été accueillie et relayée avec beaucoup d'enthousiasme, elle a fait également l'objet de nombreuses critiques. Elle a le mérite d'être décapante.
Ouvrage un peu long, mais facile d'accès. Beaucoup d'appuis sur des faits concrets.
4. *Manifeste pour une véritable économie collaborative : vers une société des communs*.
Edité désormais en poche.
Dans cet ouvrage, Michel Bauwens et Vasilis Kostakis expliquent l'émergence de la dynamique du P2P, et la replacent dans le cadre de l'évolution des différents modes de production. Une thèse optimiste, mais qui fait réfléchir.
Résumé ici, par l'auteur : <https://www.youtube.com/watch?v=ODEXi-T6Co>

→ DES ARTICLES DONT LA LECTURE NE LAISSE PAS INDIFFÉRENT

1. Sur Uber : <http://theconversation.com/uber-le-capitalisme-devoye-91860>
Occasion de découvrir ce site qui a le mérite de proposer des contributions gratuites de spécialistes, sans pub...
2. Sur la mise en perspective du développement de l'économie collaborative et de ses liens avec l'évolution du capitalisme :
<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01249308/document>
L'auteur David VALLAT, Maître de conférences à l'Université de Lyon 1, met ici gracieusement à notre disposition une partie de son passionnant travail consistant à s'interroger sur l'existence d'une 3^{ème} voie entre le marché et l'état. Pas facile d'accès.

→ D'INTERESSANTES VIDEOS À REGARDER / DES SITES A VISITER / DES EMISSIONS A ECOUTER

1. Désormais toutes les conférences / débat proposées dans le cadre des « Journées de l'économie » de LYON (les JECO , chaque année vers la Toussaint) sont disponibles en ligne ici : <http://www.touteconomie.org/index.php?arc=v0>
Ces débats rassemblent souvent les meilleurs spécialistes français sur les questions abordées.
Il suffit de « piocher » dans une véritable mine d'or...
2. Sur les utopies réelles et la thèse de Erik Olin Wright, voir :
<https://www.franceculture.fr/emissions/la-suite-dans-les-idees/des-utopies-contre-la-revolution>
3. Un débat long (1h30), enregistré au Forum de l'Economie collaborative à Bordeaux. Déjà ancien (2013) mais très riche et qui pose bien les enjeux :
<https://www.youtube.com/watch?v=McxEvHDUrc>
3. Incontournable le site de OUISHARE : <http://ouishare.net/fr/>

SUR L'AVENIR DU TRAVAIL

→ TROIS OUVRAGES DONT LA LECTURE EST VRAIMENT STIMULANTE

1. Un ouvrage qui date mais qui est incontournable et qui a fait davantage coulé d'encre qu'il n'en contient : *La fin du travail* de Jeremy RIFKIN (1996)
Désormais disponible en version poche, ce best-seller prédit un avenir dangereusement polarisé entre une minorité de travailleurs "intelligents" et une majorité de travailleurs précaires. Trois actifs sur quatre en effet n'auront plus accès à un travail suffisamment rémunérateur dit RIFKIN. Pour prévenir l'explosion, deux pistes : réduction du temps de travail et développement du non-profit avec création d'une "monnaie sociale" basée sur l'échange, le time-dollar.
2. Danièle LINHART, *La comédie humaine du travail* – 2015
Sociologue du travail très peu médiatisée (moins que Dominique MEDA !) mais qui défend une thèse décapante.
Désormais, le management revendique l'idée que le salarié est avant tout un être humain dont il faut prendre en considération les besoins, les aspirations, comme les faiblesses.
Elle montre que derrière cette posture difficilement contestable, il utilise (entre autre) les outils numériques pour renforcer la domination et le contrôle exercés par les dirigeants, sur tous les salariés (y compris les cadres). Le taylorisme n'est pas mort : il s'est au contraire généralisé et l'économie numérique lui donne de nouvelles perspectives de développement.

3. *L'emploi est mort, vive le travail!* Entretien de B. STIEGLER avec Ariel Kyrrou, Fayard/Mille et une nuits, Mai 2015, 118 p.

Dans ce dialogue politique et prospectif, le philosophe se penche sur l'impact de l'automatisation sur l'emploi et reprend, dans un langage plus accessible, la thèse révolutionnaire qu'il développe dans *La société automatique : L'avenir du travail* : la mort de l'emploi est une excellente nouvelle !

Une thèse décapante du philosophe à qui l'on peut reprocher et un pessimisme noir et un optimisme difficile à partager, à l'image de deux de ses propositions : la généralisation du régime des intermittents du spectacle, ou encore la création d'un revenu contributif.

→ DES ARTICLES DONT LA LECTURE EST TRÈS ENRICHISANTE

Un passionnant dossier de France stratégie ici sur l'avenir du travail et les évolutions en cours : <http://www.strategie.gouv.fr/publications/lavenir-travail-redefinitions-de-lemploi-statuts-protections>

→ D'INTERESSANTES VIDEOS À REGARDER - DES EMISSIONS DE RADIO A ECOUTER

1. Désormais toutes les conférences / débat proposées dans le cadre des « Journées de l'économie » de LYON (les JECO, chaque année vers la Toussaint) sont disponibles en ligne ici : <http://www.touteconomie.org/index.php?arc=v0>
Ces débats rassemblent souvent les meilleurs spécialistes français sur les questions abordées. Il suffit de « piocher » dans cette mine d'or... Beaucoup de débats autour de l'avenir du travail
2. Une brochette d'économistes loin de représenter tout la diversité des analyses - les hétérodoxes ne sont pas représentés - se demandent si le travail survivra aux nouvelles technologies...
<https://jean-jaures.org/blog/le-travail-survivra-t-il-aux-nouvelles-technologies>
3. Un très grand nombre d'émissions sur France Culture, dans les émissions « *Entendez-vous l'éco* » et *Les chemins de la connaissance*, sur cette question de l'avenir du travail. quatre émissions intitulées : « Les penseurs du travail »)

Marc Gindre – Université Populaire de Bonneville - 2018

Un certain nombre de livres cités ci-dessus sont en vente à l'entrée de la salle de conférence, par l'intermédiaire de la librairie « **Lettres libres** » ; d'autres peuvent être commandés



25, Place de l'Hôtel de Ville - Bonneville